

Contacts pour WMY 2000

International Mireille Chaleyat-Maurel, présidente du Comité « WMY 2000 » de l'IMU mcm@ccr.jussieu.fr

France Gérard Tronel, président du Comité « An 2000/France » de la SMF et de la SMAI tronel@ann.jussieu.fr

Lycées et Collèges François Dusson, représentant de l'APMEP au Comité « An 2000/France » francois.dusson@wanadoo.fr *Site Web* : <http://www.math.jussieu.fr>

M. Chaleyat-Maurel

* * *

Compte rendu de la réunion d'information et du débat sur la documentation en mathématiques

Pierre Bérard, Christian Kassel, Geneviève Sureau, Bernard Teissier

La réunion, organisée sous l'égide de la SMF par Pierre Bérard, Christian Kassel, Geneviève Sureau et Bernard Teissier, a eu lieu le Samedi 17 Octobre 1998 à l'École normale supérieure. Elle a rassemblé près de soixante-dix personnes (mathématiciens et bibliothécaires). Trois thèmes ont été abordés :

- les tarifs des périodiques
- les consortiums
- la diffusion des prépublications et la visibilité des thèses et habilitations

Tarifs des périodiques

Reprenant un travail fait à l'occasion de l'école thématique « La documentation électronique en mathématiques » (organisée par la Cellule MathDoc et le RNBM en mars 1998), G. Sureau présente divers tableaux où la forte hausse des abonnements des périodiques apparaît clairement, souvent plus de 10% par an dans les dernières années. Les journaux édités par les sociétés savantes ou universités ont en général des hausses moins importantes que ceux produits par les maisons d'édition du secteur privé et des tarifs d'abonnement bien inférieurs. Cette hausse est encore plus impressionnante si les tarifs de 1992 et 1998 sont comparés (des calculs sur la base du nombre de caractères donnent des exemples de hausse de 47% à 115%). Face à cette situation d'explosion des coûts documentaires, les bibliothèques, dont les budgets sont souvent constants, ont de grosses difficultés et de fortes inquiétudes sur l'avenir (négociation des plans quadriennaux et renouvellement des Plans Pluri-Formation) : les responsables de diverses bibliothèques (Besançon, Bordeaux, Grenoble, Limoges, Montpellier, Nantes, Orsay, Paris-IHP, Poitiers, Rennes, Strasbourg, Toulouse) expliquent comment ils ont fait face à ces augmentations : désabonnements, restrictions sur l'achat d'ouvrages, contributions des équipes de recherche, négociation avec les distributeurs.

Des propositions d'action concrètes sont envisagées :

- négocier avec les éditeurs et distributeurs, en demandant notamment des devis fermes, libellés en Euros ;
- sensibiliser les collègues à cette inflation des coûts, en affichant dans les bibliothèques des tableaux récapitulatifs (précisant les tarifs et leurs évolutions, sans craindre les comparaisons. Une diffusion plus large, sans efficacité assurée, risque de susciter des arguties judiciaires de la part de certains éditeurs) ;
- accompagner tout désabonnement (ou refus de commande d'ouvrage) d'un courrier explicatif aux éditeurs commerciaux et scientifiques, insistant sur les raisons économiques (rapport qualité/prix) de ce choix ;
- coordonner les décisions de désabonnements afin d'éviter qu'un titre ne vienne à disparaître simultanément dans toutes les bibliothèques (utilisation des catalogues collectifs, tel le « catalogue fusionné des périodiques » de la Cellule MathDoc) ;
- comme mathématicien, accorder la priorité, autant que faire se peut, dans son travail éditorial (référé) ou pour les soumissions d'articles, aux revues ayant des politiques tarifaires raisonnables ;
- réfléchir aux critères et modes d'évaluation qui encouragent souvent à publier ; organiser les évolutions pour allier économie des bibliothèques et diffusion de la recherche, sans pénaliser les jeunes qui ont besoin de publier ;
- inciter les membres des comités éditoriaux à intervenir auprès des éditeurs sur les tarifs (et leurs dérives).

Les consortiums

Des discussions avec les éditeurs les plus importants ont été entreprises par les responsables du RNBM et B. Teissier présente une proposition de Springer-Verlag : cette opération, baptisée « L'offensive Mathématique », doit donner accès à l'ensemble des revues mathématiques incluses dans le service en ligne LINK de Springer à tous les laboratoires de mathématiques en France, ce durant l'année 1999 et gratuitement. Le contrat, à signer par chaque institution souhaitant participer à l'opération (éventuellement sous couvert des tutelles, il est encore trop tôt pour le dire) impose l'usage interne du service (pas de livraison de documents à une institution en dehors de l'accord) et organisera une collaboration entre les usagers et l'éditeur (formation, évaluation, aide en ligne en français,...). Certains voient cette proposition comme le signe du grand embarras du monde de l'édition dans la phase actuelle de bouleversements technologiques et restructurations économiques : les éditeurs se trouvent obligés de collaborer avec la communauté mathématique, afin de pouvoir recueillir des informations sur ses comportements et tendances. Certains soulignent le caractère stratégique des données qui vont être récoltées (décrivant les attitudes des mathématiciens face aux nouveaux modes de diffusion des revues), réclament que celles-ci soient intégralement à la disposition de tous les partenaires de l'opération « Offensive Mathématique » et mettent en garde contre tout engagement prématuré vis à vis de Springer. D'autres insistent sur la possibilité, dans cette période charnière, de discuter avec les éditeurs et de concrétiser de nouvelles relations par l'organisation de consortiums (mêlant accès en ligne et archivage papier, conclus entre diverses bibliothèques de taille et histoires différentes) ou

la conclusion d'accords-cadres disciplinaires au niveau national (comme cela est en cours dans le domaine des sciences de gestion) sans entrer en contradiction avec l'autonomie des bibliothèques et celle des universités; l'articulation de ces contrats de licence d'écrits numériques avec ceux conclus par chaque université (responsable en dernier lieu de l'ordonnancement comptable) sera à examiner encore plus que pour les ressources traditionnelles des bibliothèques. Par ailleurs, il est souligné le rôle que les sociétés savantes pourraient jouer dans ces négociations avec les éditeurs, même si celles-ci ne peuvent avoir mandat pour engager financièrement les bibliothèques. Le RNBM reçoit l'approbation de l'assemblée, de la SMF et de la SMAI pour continuer les négociations avec les éditeurs.

Un autre type d'action partagée, à caractère expérimental (premier semestre 1999), est présenté par P. Bérard : un service de sommaires, pris en charge techniquement (et financièrement pendant la phase expérimentale) par la Cellule MathDoc. Ce projet est le résultat de longs pourparlers avec le diffuseur Européennes (P. Bérard et G. Sureau). En installant une base de données sur le serveur de la Cellule MathDoc avec mises à jour hebdomadaires, le but est de permettre l'accès efficace aux sommaires des revues de mathématiques (environ 300) dès leur parution, sous diverses formes (consultation des sommaires par navigation par revue ou interrogation sur auteur ou mot-clé), avec service d'alerte (abonnement personnalisé), lien sur les localisations des revues dans les bibliothèques de mathématiques françaises et renvoi vers des services de fourniture de documents (tel celui de l'INIST). Ce service évidemment très intéressant pour les mathématiciens des petits centres, mais aussi pour les bibliothèques qui ne peuvent pas tout avoir à disposition, sera limité au réseau des bibliothèques de mathématiques françaises. L'ensemble des sommaires (numérisés en mode graphique et accessible sans restriction) de Bordeaux offre en partie ce que ce Service couvrira; ces deux projets ne sont pas à mettre en concurrence, chacun ayant des aspects qui lui sont propres et totalement spécifiques. Certains critiquent l'absence de résumés et s'interrogent sur le positionnement de ce service par rapport aux services bibliographiques comme MathSciNet et Zentralblatt-MATH, d'autres s'inquiètent de la concurrence avec la réalisation bordelaise et l'avenir de celle-ci, d'autres voix enfin appuient le projet en prévoyant l'intérêt des mathématiciens isolés, surtout de ceux éloignés des bibliothèques de référence.

La diffusion des prépublications et la visibilité des thèses et autres habilitations

La dernière partie de cette réunion est consacrée aux index nationaux des prépublications et des thèses/habilitations, avec comme opérateur la Cellule MathDoc et en concertation avec les sociétés savantes et certains laboratoires. Les mutations en cours peuvent amener, en plus des monopoles dans le secteur de l'édition, à une concentration aux États-Unis de grandes bases numériques de textes mathématiques. D'aucuns estiment que la tradition européenne dans ce secteur de la documentation est menacée, comme l'est la diffusion en langue vernaculaire des travaux des diverses écoles mathématiques (à la base d'actions de formation initiale ou internationales comme celles menées par le CIMPA. P.

Bérard expose le modèle retenu pour l'alimentation de ces index nationaux (dont les données pourront réapparaître dans des index internationaux tels MPRESS); il s'agit d'un modèle réparti, le modèle centralisé n'ayant pas semblé opportun, au vu notamment de tentatives anciennes et des structures de la recherche mathématique en France. L'alimentation des index repose sur la collecte d'informations normalisées dans les serveurs des laboratoires. Les normes de signalisation choisies sont proches de standards en cours de création sur la Toile; elles utilisent des métadonnées structurées (suivant la nomenclature bibliographique dite « noyau de Dublin ») décrivant le document (nature, auteur, titre, etc.). L'avenir de ces écrits numériques est discuté: publication dans des revues pour les prépublications et caractère non modifiable pour les thèses et habilitations (l'intérêt de ces derniers textes, restant souvent sans aucune diffusion, est souligné fortement); le rôle des laboratoires pour la validation scientifique est un élément essentiel de ces projets. Toutes les interventions appuient la constitution de ces index.

Contacts :

Pierre.Berard@ujf-grenoble.fr

kassel@math.u-strasbg.fr

Genevieve.Sureau@math.u-psud.fr

Bernard.Teissier@ens.fr

Quelques url :

RNBM : www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/rnbnm.html

Sommaires : www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/sSs.html

Prépublications : www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/prepub.html

Thèses/habilitations : www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/these.html

Rédigé par P. Bérard en collaboration avec L. Guillopé